

VOYAGE DE M. MAURICE DE ROTHSCHILD
EN ÉTHIOPIE ET DANS L'AFRIQUE ORIENTALE

[1904-1906]

ESPÈCES NOUVELLES DE *CHRYSOMELIDAE* [Col.]

par M. JACOBY

CRYPTOCEPHALINÆ.

Cryptocephalus Rothschildi, n. sp. — Noir; une tache sur le vertex et les articles basilaires des antennes jaune ferrugineux; prothorax imponctué; élytres assez finement ponctués-striés, jaunes, avec la suture, les bords latéraux, deux taches à la base et une bande transversale près du sommet, noirs. — Long. : 3.5-4 mill.

♂. Tête avec une ponctuation fine et peu serrée; vertex longitudinalement sillonné, avec une tache jaune entre les yeux, ceux-ci triangulairement mais non profondément échancrés: antennes noires, les cinq articles basilaires jaunâtres, second et troisième articles très courts, submoniliformes, quatrième un peu plus long, l'article sixième et les suivants distinctement dilatés. Prothorax fortement convexe, imponctué, noir, très brillant; les côtés presque droits, le bord antérieur de moitié plus étroit que le bord postérieur. Écusson oblong, imponctué, noir, marqué d'une fossette à la base. Élytres rétrécies au sommet, légèrement convexes près des bords latéraux, assez densément et distinctement ponctués-striés; interstries, extrême bord basilaire, angle externe depuis le milieu jusqu'au sommet, bords suturaux et deux taches situées au-dessous de la base, noirs; de ces taches l'une est placée sur les épaules et l'autre près du scutellum; une autre bande transversale noire, formée de deux taches confluentes, est située près du sommet. Dessous du corps et pattes noirs, les tibias antérieurs jaunes, les autres en partie de cette couleur. Prosternum plus long que large, déprimé, son bord postérieur légèrement arrondi.

Hab. : Au sud du Lac Rodolphe.

HALTICINÆ.

Haltica abyssinica, n. sp. — Dessous noir; dessus brouzé obscur ou cuivreux. Les quatre articles basilaires des antennes brouzés,

les autres noirs. Prothorax finement granulé-punctué. Élytres très densément et finement ponctués. — Long. : 3 mill.

Tête imponctuée sur le vertex; plaques frontales largement subquadrangulaires; carène aiguë, mais courte; antennes n'atteignant pas le milieu des élytres, les troisième et quatrième articles presque égaux, les articles terminaux un peu plus courts. Prothorax presque deux fois aussi large que long, entièrement, densément et très finement punctué et finement granuleux; les côtés régulièrement arrondis, non rétrécis antérieurement; sillon basilaire droit, assez profond. Élytres oblongs, à peine plus fortement et aussi densément ponctués que le prothorax. Pattes d'un bronzé obscur. Poitrine et abdomen noirs.

Hab. : Abyssinie, Addis Abbeba, en mai et juin.

Plus petite que les autres espèces africaines du genre; le prothorax est finement granulé et punctué et les quatre articles basilaires des antennes sont bronzés. Je ne puis rien dire sur le sexe, les deux individus qui m'ont été soumis, étant collés sur un carton.

H. punctatissima, n. sp. — Dessous noir, dessus bien métallique foncé. Prothorax imponctué, convexe. Élytres fortement et très densément ponctués, la ponctuation partiellement disposée en rangées régulières. — Long. : 4 mill.

Allongé et subcylindrique. Tête imponctuée, marquée d'une fossette au milieu, au-dessus des antennes; plaques frontales subquadrangulaires; carène aiguë; clypeus finement rugueux; antennes grêles, noires, articles basilaires bleuâtres, troisième article beaucoup plus court que le quatrième, le suivant presque égal. Prothorax très convexe, de moitié plus large que long, entièrement imponctué; côtés droits à la base, arrondis en avant du milieu; disque avec un court sillon transversal de chaque côté, en avant du milieu; sillon basilaire très large. Scutellum triangulaire, noir. Élytres subcylindriques, très densément ponctués, les points proportionnellement gros, çà et là régulièrement placés; interstries avec quelques traces de fines lignes longitudinales saillantes; les épaules aiguës, subcostiformes.

Le pénis est long et arqué, d'un brun clair, le sommet très légèrement dilaté et élargi, prolongé en une petite pointe au milieu, marqué de chaque côté d'un court sillon longitudinal qui se prolonge en avant aussi loin que la portion saillante.

Hab. : Afrique orientale anglaise, Nairobi, en août.

Je ne connais pas dans ce genre d'autres espèces africaines ayant les élytres aussi fortement ponctués; notre *H. punctatissima* est un insecte

beaucoup plus allongé et étroit que l'*H. indigacea* Ill., mais sa coloration est semblable.

H. Rothschildi, n. sp. — Dessous et pattes bleuâtres, dessus violacé. Prothorax imponctué. Élytres très finement granulés et ponctués.

♀. Élytres marqués de deux ou trois côtes longitudinales vers les côtés. — Long. : 4,5 mill.

De forme allongée, parallèle. Tête faiblement sillonnée au milieu; plaques frontales transversalement triangulaires; carène allongée et distincte; antennes d'un noir bleuâtre, atteignant le milieu des élytres, troisième article de moitié plus court que le quatrième, article terminal plus allongé et plus grêle que les autres. Prothorax environ de moitié plus large que long; ses côtés fortement arrondis antérieurement, rétrécis à la base; angles antérieurs émoussés; surface entièrement imponctuée, même vue avec une forte loupe; sillon basilair large et profond, fortement sinueux, l'espace situé en arrière de ce sillon également imponctué. Écusson large, d'un bleu sombre. Élytres marqués d'une ponctuation extrêmement fine et serrée, munis latéralement d'une côte longitudinale allant des épaules jusqu'au milieu; cette côte suivie par une autre près des bords latéraux.

Hab. : Afrique orientale anglaise, Molo et Escarpment, en septembre; Nairobi, en août.

Parmi les espèces africaines de ce genre, notre espèce ne peut être comparée qu'à l'*H. inaequalis* Alld., dont les élytres sont semblablement munis de côtes; mais cette espèce est beaucoup plus petite, de forme plus convexe et de couleur bleu foncé et brillante. *H. Rothschildi* est une espèce allongée, de forme parallèle, de couleur violacée mais modérément métallique. Les trois spécimens récoltés sont malheureusement tous des femelles.

Sebæthe æthiopica, n. sp. — Dessous noir ainsi que la base de la tête; partie inférieure de celle-ci, articles basilaires des antennes et prothorax fauves. Prothorax imponctué. Élytres d'un bleu foncé, densément et finement ponctués. Pattes fauves. — Long. : 4 mill.

Ovale, légèrement élargi postérieurement. Tête imponctuée; vertex noir, très brillant. la partie inférieure fauve; plaques frontales largement transverses; carène convexe, allongée; antennes noires, leurs trois articles basilaires fauves, premier article allongé, second presque aussi long que le troisième, de moitié environ plus court que le premier, les articles suivants presque égaux, légèrement épaissis. Pro-

thorax fortement transverse, plus de deux fois aussi large que long, à peine rétréci antérieurement, entièrement imponctué, jaune; côtés fortement arrondis, étroitement marginés; sa surface marquée, près des angles postérieurs d'une dépression oblique et d'une autre plus large en avant de l'écusson. Écusson large, noir. Élytres avec une ponctuation extrêmement serrée, mais très distincte, légèrement déprimés à la suture près de la base. Fémurs postérieurs assez fortement épaissis. Tibias postérieurs arqués, profondément sillonnés longitudinalement et armés au sommet d'un éperon robuste.

Hab. : Éthiopie méridionale, Kottouki-Dagaga, en septembre; Kounhi, en avril.

Assez voisin de *S. natalensis* Jac. et de coloration presque semblable, mais avec la base de la tête noire et les pattes fauves; les antennes sont plus robustes et le second article proportionnellement plus long.

Nisotra ornata, n. sp. — Noir; articles basilaires des antennes, tibias et tarse jaunes; prothorax très densément et finement ponctué, d'un noir bleuâtre; élytres finement et en partie sérialement ponctués, pourvus d'une tache humérale allongée et d'une tache subapicale ronde d'un jaune pâle. — Long. : 3 mill.

Oblong. Tête noire, imponctué; plaques frontales entièrement obsolètes; les cinq articles basilaires des antennes jaunes, les autres noirs; tous les articles presque égaux, le troisième un peu plus long; articles terminaux graduellement mais faiblement dilatés. Prothorax à peine deux fois aussi large que long, à côtés arrondis, sa surface convexe, très finement ponctué, d'un noir-bleuâtre; marqué de chaque côté d'un sillon perpendiculaire à la base s'étendant en avant presque jusqu'au milieu. Écusson petit, noir. Élytres ponctués comme le prothorax, la ponctuation partiellement sériée, mais indistinctement près de la suture; partie noire formant une large croix; la tache humérale pâle s'étendant en arrière presque jusqu'au milieu, mais non tout à fait jusqu'aux bords latéraux; la tache subapicale ronde ne touchant aucun bord.

Hab. : Afrique orientale anglaise.

Distinct de toutes les espèces voisines par les ornements des élytres.

N. nigriventris, n. sp. — Dessous testacé-pâle, poitrine et abdomen noirs; prothorax à peine perceptiblement ponctué; élytres très finement ponctué-striés, les points entièrement obsolètes en arrière du milieu. — Long. : 2,5 mill.

Tête assez fortement convexe sur le vertex, imponctuée, marquée d'une profonde impression au-dessus des yeux; clypeus assez large; antennes entièrement jaunes, leur deuxième article dilaté, aussi long que le troisième et que chacun des trois articles suivants; articles septième et suivants légèrement plus longs et plus épais. Prothorax deux fois aussi large que long, à fine ponctuation microscopique, les côtés faiblement arrondis, le bord basilaire avec un sillon perpendiculaire de chaque côté s'étendant en avant presque jusqu'au milieu. Élytres étroits et allongés, légèrement dilatés au milieu, finement ponctués-striés, les stries pas très serrées et entièrement indistinctes en arrière du milieu. Dessous du thorax et pattes testacés; le reste de la face inférieure noir.

Hab. : Afrique orientale anglaise, Naivasha et Escarpment, en septembre.

Petite espèce assez voisine de *N. pallida* Jac., mais avec les élytres ponctués-striés et la face inférieure noire. Le *N. O'Neili* Jac. est plus large, ses antennes sont différemment colorées et le prothorax est fauve et plus convexe.

Chaetænema abyssinica, n. sp. — Bronzé; les articles basilaires des antennes et les pattes (fémurs postérieurs exceptés) fauves; tête et prothorax très densément et fortement ponctués; élytres fortement ponctués-striés. — Long. : 2,5 mill.

Tête et clypeus marqués d'une ponctuation très dense et relativement très forte; plaques frontales absentes; en avant des yeux, un sillon oblique très étroit s'étend jusqu'à la base des antennes; celles-ci assez grêles avec leurs quatre ou cinq articles basilaires jaunes, le reste noir, les articles terminaux allongés. Prothorax presque deux fois aussi large que long, arrondi sur les côtés, la surface entière couverte de points semblables par leur taille à ceux de la tête; côtés presque droits formant de légers angles en avant du milieu; bord basilaire non précédé par une impression linéaire. Élytres avec des ponctuations profondes disposées en rangées dont les plus voisines de la suture sont doubles; interstries lisses; l'interstrie externe en forme de côte près du sommet. Fémurs postérieurs bronzés.

Hab. : Éthiopie méridionale, Kounhi et Karssa, en mars.

Assez voisin de *C. Wollastoni* Baly, mais de forme plus large et plus convexe; le prothorax est plus densément et plus fortement ponctué.

Longitarsus melancholicus, n. sp. — Aptère; noir; articles basilaires des antennes et pattes (sauf parfois fémurs postérieurs) jaunes; prothorax fauve, à peine ponctué; élytres très finement et densément ponctués. — Long. : 1,5-1,75 mill.

Ovale et fortement convexe. Tête couleur de poix foncé, presque noire, non perceptiblement ponctué, sans plaques frontales; un court sillon oblique de chaque côté à la base des antennes, celles-ci atteignant le milieu des élytres chez le mâle, jaunes, avec les cinq ou six articles terminaux obscurs, second article plus épais et plus long que les troisième et quatrième, l'article apical allongé, épaissi et pointu. Prothorax presque aussi long que large, d'un fauve rougeâtre, avec quelques fines ponctuations microscopiques; côtés droits ou presque droits formant un angle en avant du milieu. Écusson plus large que long, fauve. Élytres élargis au milieu, acuminés au sommet, densément, irrégulièrement et très finement ponctués, noirs, leur extrême sommet quelquefois fauve plus ou moins largement arrondi vers la base du pygidium.

Hab. : Afrique orientale anglaise, Makanissa.

Se distingue des autres espèces aptères par sa forme ovale fortement convexe, par le sommet des élytres en tronçature presque arrondie, par le prothorax rouge, à peine ponctué et par les élytres noirs. Des spécimens ont le sommet des élytres et le pygidium presque jaunes; le métatarse des pattes postérieures est de longueur médiocre.

GALERUCINÆ.

Oides funebris, n. sp. — Noir; plaques frontales, prothorax et sommet de l'abdomen fauves; élytres finement rugueux, noirs, marqués chacun d'environ huit côtes longitudinales faiblement élevées. — Long. : 10-11 mill.

Allongé, élargi au milieu. Tête noire sur le vertex qui est finement et éparsément ponctué; partie inférieure de la tête fauve; clypeus court et large; antennes courtes et robustes, noires, tous les articles (excepté le second) de longueur presque égale, légèrement dilatés triangulairement; article terminal s'étendant en arrière de la base des élytres. Prothorax deux fois aussi large que long, de largeur uniforme, avec quelques très fines ponctuations irrégulièrement distribuées; côtés arrondis; angles postérieurs obliques, non saillants; les angles antérieurs dentiformes, les bords latéraux graduellement aplatis et dilatés à la base, précédés par un sillon. Écusson large, noir, finement ponctué; le sommet arrondi. Élytres partout finement rugueux, opa-

ques, noirs, marqués de huit ou neuf faibles côtes longitudinales, dont l'externe est plus distinctement indiquée; apex pointu. Dessous du corps et pattes noirs, brillants; côtés de la poitrine, pygidium et dernier segment abdominal fauves, celui-ci chez le ♂ avec un large lobe transverse incisé de chaque côté.

Hab. : Afrique orientale anglaise, Lesammise et Rendilé.

Très semblable par la sculpture des élytres à *O. costata* Baly, dont il ne peut être considéré comme une variété noire, parce que le thorax est beaucoup plus court, plus transverse et non rétréci en avant; la face inférieure différant aussi par la coloration.

Prosmidia suturalis, n. sp. — Dessus jaune; antennes (articles basilaires exceptés), face inférieure et pattes noires; prothorax imponctué, avec trois dépressions; élytres à peine perceptiblement ponctué, une étroite raie suturale noire en arrière du milieu; dernier segment abdominal et pygidium jaunes.

♂. Prothorax offrant au milieu de la base un tubercule aigu, se prolongeant au-dessus de la base de l'écusson. Base des élytres élevée et ponctué près de l'écusson.

♀. Prothorax transversalement sillonné, sans tubercule. Écusson noir.

— Long. : 7-7,5 mill.

Tête imponctué, jaune; antennes grêles, noires, les trois articles basilaires jaunes, le second très court, le troisième un peu plus long que le quatrième, les articles terminaux plus allongés. Prothorax de moitié plus large que long, entièrement imponctué, avec une large dépression latérale et une dépression plus profonde en avant de l'écusson; côtés rétrécis à la base. Écusson étroit et allongé, longitudinalement sillonné. Élytres plus larges à la base que le prothorax, surélevés au bord basilaire, près de la suture, en une saillie conique, profondément déprimés à la face antérieure; une étroite ligne suturale noire, pointue à chaque extrémité, s'étend depuis le milieu jusqu'au voisinage du sommet. Tous les tibias mucronés; ongles bifides. Dernier segment abdominal du mâle avec un lobe médian subquadrangulaire profondément concave; celui de la femelle simple.

Hab. : Afrique orientale anglaise, Molo, en septembre.

Diffère des autres *Prosmidia* par sa coloration. Le prothorax chez la femelle est plus fortement rétréci à la base et profondément sillonné transversalement; ce sillon est interrompu au milieu par une élévation longitudinale aiguë; l'écusson est beaucoup plus large et les élytres sont légèrement ridés.

Exosoma ugandensis, n. sp. — Noir; prothorax à ponctuation extrêmement fine; élytres d'un fauve pâle, très densément et très finement ponctués, avec les interstries finement ridés. — Long. : 5-6 mill.

Tête entièrement impectuée, très brillante, profondément sillonnée entre les yeux; plaques frontales élevées et largement transverses; clypeus large et oblong, dilaté en dehors latéralement et formant une haute carène en avant; antennes robustes, atteignant le milieu des élytres chez le mâle, noires, leurs articles basilaires quelquefois d'un fauve obscur en dessous, troisième article plus court que le quatrième, mais deux fois plus long que le second; tous les articles assez dilatés au sommet. Prothorax noir, à peine de moitié plus large que long, finement et éparquement ponctué, marqué de dépressions irrégulières; côtés arrondis et légèrement dilatés au milieu; angles antérieurs non saillants, mais épaissis. Écusson noir. Élytres plus larges à la base que le prothorax, assez finement mais plus densément ponctués que celui-ci, d'une fauve pâle. Face inférieure et pattes noires, faiblement pubescentes; dernier segment abdominal du mâle avec une profonde dépression triangulaire.

Hab. : Ouganda, Mont Loroghi, en mars; Afr. or. angl. au sud du Lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac.

Cette espèce semble très voisine de *Malacosoma straminipennis* Weise, mais les antennes ne sont pas grêles et leurs derniers articles ne sont pas courts, mais plus longs, la coloration de ces organes est différente; l'écusson est brillant, les élytres ne sont pas d'un jaune paille mais fauves; les pattes sont entièrement noires.

Luperus epipteuralis, n. sp. — Dessous noir, dessus jaune; antennes noires; tête fauve, vertex noir; prothorax finement granulé; élytres testacés, les épipteurs à la base et la suture noirs; pattes jaunes. — Long. : 3,5 mill.

Tête finement granuleuse et ponctué, l'extrême vertex noir; plaques frontales transverses; clypeus avec une côte centrale; labre et palpes noirs; antennes longues et grêles, noires, articles basilaires fauves, deuxième article court, brillant, les autres pubescents, troisième article à peine plus long que le second mais plus court que le quatrième. Prothorax presque deux fois aussi large que long, assez convexe, finement granuleux; côtés droits; bord postérieur arrondi; angles antérieurs obliques. Écusson noir. Élytres étroits et allongés, de couleur plus pâle que le prothorax, mais de sculpture semblable; l'extrême bord sutural, les bords latéraux à la base ainsi que les épipteurs dans la

même région noirs, cette couleur s'étendant jusqu'au milieu. Pattes longues et grêles, jaunes; le métatarse des pattes postérieures allongé; ongles et dernier article des tarsi noirs.

Hab. : Ouganda, près du Lac Rodolphe.

Distinct des espèces de ce genre ayant également une coloration pâle, par les épipleures élytraux noirs, par la sculpture et les détails de la coloration.

Buphonella metallica, n. sp. — Noir, pubescent. Articles basilaires des antennes jaunes; tête et prothorax finement rugueux; élytres d'un vert ou d'un bleu métallique, finement pubescents et ridés transversalement. — Long. : 5-5,5 mill.

Tête large, finement rugueuse, noire, avec un léger éclat pourpre, sa ponctuation ronde, très serrée; les interstries finement revêtus d'une pubescence grise; plaques frontales et carène, en forme de petits tubercules lisses placés triangulairement à la base des antennes; clypeus fort élevé antérieurement; antennes n'atteignant pas le milieu des élytres, noires, leurs deux articles basilaires fauves, les second, troisième et quatrième articles graduellement allongés, chacun des articles suivants à peu près de la longueur du troisième; article terminal allongé. Prothorax transverse, de même coloration et de même sculpture que la tête, marqué de chaque côté d'une dépression obsolète; bord antérieur concave; côtés droits; angles légèrement épaissis. Écusson large, triangulaire, distinctement ponctué. Élytres étroits et allongés, d'un vert ou d'un bleu métallique, finement ridés transversalement sur toute leur surface et pubescents. Face inférieure et pattes noires; ongles bifides, divisés seulement au sommet.

Hab. : Abyssinie, Addis-Abbeba, en mai.

Cette espèce est la seconde du genre, la première ayant été décrite par Gerstaecker sous le nom de *Apophylliu murinu* dont notre espèce se distingue au premier abord par la couleur des élytres, des pattes, etc. Chez la femelle, les antennes sont beaucoup plus courtes et atteignent seulement la base du prothorax.

Rudolphia marginata, nov. sp. — Noir; tibias et tarsi jaunes; prothorax obsolètement ponctué; élytres jaunes, les bords étroitement et la suture largement marginés de noir. — Long. : 3 mill.

Tête très finement ponctué, vertex quelquefois taché de fauve sombre; plaques frontales larges, fortement élevées; marge basilaire du clypeus testacée, les côtés prolongés en une dent triangulaire de

couleur pâle; labre noir; antennes atteignant le milieu des élytres, noires; second et troisième articles presque égaux, courts, les articles suivants plus allongés. Prothorax d'un noir de poix, non perceptiblement ponctué, deux fois aussi large que long, ou plus large, sa surface assez inégale avec quelques dépressions irrégulières; côtés presque droits; angles un peu épaissis obliquement. Écusson plus large que long, noirâtre. Élytres étroits et allongés, finement et densément ponctués; les interstries légèrement ridés; tous les bords étroitement et la suture plus largement noirs. Dessous du corps noir; les genoux, les tibias, les métatarses des pattes postérieures fauves ou jaunes; les métatarses très allongés; ongles simples.

Hab. : Abyssinie, Addis-Abbeba, en mai; Petit Akaki, en juillet.

Cette espèce est la troisième connue du genre. Elle diffère de ses congénères par la coloration non uniforme des élytres. La dent caractéristique des côtés du clypeus constitue peut-être une particularité sexuelle propre au mâle.

Haplotes nigricollis, n. sp. — Étroit et allongé, noir; la tête, l'article basilaire des antennes, les élytres et les pattes d'un fauve pâle; prothorax bifovéolé, imponctué; élytres à peine perceptiblement ponctués. — Long. : 6 mill.

Tête large, pas plus longue que large, imponctuée; vertex fauve, partie antérieure plus pâle; yeux en ovale allongé, l'espace intermédiaire avec une faible côte transversale; palpes noirs; antennes atteignant presque le sommet des élytres chez le mâle, noires, leur premier article fauve, allongé, le second extrêmement petit, le troisième article et les suivants très allongés, presque égaux. Prothorax subquadrangulaire, un peu plus large que long, imponctué, noir, profondément sillonné transversalement; les côtés formant avant le milieu un angle légèrement dilaté. Écusson largement triangulaire, noir. Élytres d'un fauve pâle, très étroits, presque imponctués. Face inférieure du corps noire. Pattes très grêles, jaunes, l'extrême base des fémurs noire; tibias inermes; premier article des tarses allongé; ongles appendiculés; cavités cotyloïdes antérieures fermées; organe du mâle très long et grêle, graduellement acuminé, profondément concave longitudinalement en dessus et en dessous.

Hab. : Abyssinie, Addis-Abbeba, en juin et juillet.

Diffère par son système de coloration des autres espèces du genre Weise, *Deuts. Ent. Zeitschr.*, 1903). La femelle a les antennes

plus courtes et les métatarses moins allongés et épaissis; il n'y a pas d'autres différences importantes.

Pseudocrania basalis, n. sp. — Jaune; antennes, labre, dessous du corps et pattes noirs; prothorax à ponctuation extrêmement fine; élytres ponctués comme le prothorax, jaunes, avec une bande transversale basilaire noire, élargie à la suture.

♂. Élytres avec une profonde cavité suturale en arrière de la base. — Long. : 4 mill.

Tête imponctuée, jaune, le vertex fréquemment plus obscur; partie inférieure de la face formant une simple pièce plate, subquadrangulaire, éparsément ponctuée, son bord antérieur droit; labre et palpes noirs; antennes longues et grêles, premier article très allongé, le second court, le troisième plus court que le quatrième, le suivant presque égal, l'article terminal long et acuminé. Prothorax jaune subquadrangulaire, un peu plus large que long, à ponctuation microscopique; côtés presque droits; bord postérieur sinué latéralement, angles postérieurs aigus; angles antérieurs légèrement épaissis. Écusson noir, triangulaire. Élytres ponctués comme le prothorax, la ponctuation visible seulement avec une forte loupe; la bande basilaire noire, fortement élargie à la suture sur laquelle elle s'étend en arrière jusqu'au tiers environ de la longueur des élytres. Pattes longues et grêles; tibias mucronés; premier article des tarses postérieurs, de longueur égale à la moitié des tibias.

Hab. : Abyssinie, Addis-Abbeba, en mai et juillet.

Cette espèce est la quatrième de ce genre, qui a été établi par Weise sur *Monolepta foveolata* Karsch. Notre espèce diffère de ses congénères par les caractères suivants : le mâle a les élytres profondément creusés à la partie basilaire, le dernier segment abdominal est muni d'un lobe médian carré, incisé de chaque côté.

